Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2025

AUMÔNERIES

« Car là où deux ou trois sont ensemble en mon nom,
je suis présent au milieu d'eux »

Matthieu 18,20

AUMÔNERIE AU CENTRE FÉDÉRAL
POUR REQUÉRANTS D'ASILE (CFA)
SANS TÂCHES PROCÉDURALES GOUGLERA

DES MOMENTS D'ÉCOUTE, DE RÉCONFORT, DE SILENCE PARTAGÉ

« Car là où deux ou trois sont ensemble en mon nom... » – ces mots tirés de Matthieu 18:20 ont été pour moi comme une douce musique qui m'a accompagné toute l'année durant. Au Centre fédéral pour requérants d'asile de la Gouglera, j'ai fait l'expérience de la présence du Christ parmi nous – tantôt comme une lueur brillante, tantôt comme un vent léger, mais bien souvent perceptible. Sa présence rayonnait lors des rencontres avec les réfugiés, que ce soit lors de nos entretiens au bureau, dans les espaces ouverts, sur des chemins tranquilles ou en allant à l'église à Fribourg. Ce furent des moments d'écoute, de réconfort, de silence partagé. Et dans ce silence, j'ai entendu que Dieu était là. Certaines conversations ont donné lieu à des larmes, d'autres à un sourire porteur d'espoir.

La collaboration avec mes collègues de l'aumônerie s'est tissée telle une toile multicolore. Il s'agit d'une aumônière catholique, d'une aumônière musulmane et d'un imam. Avec les collaborateurs d'ORS, de Securitas, de Protectas, de Medicare et du SEM, nous avons créé des liens pour l'accompagnement. Les relations de travail ont évolué en de véritables amitiés qui m'ont semblé tels des fils d'or témoignant de la proximité de Dieu. Cette diversité me rappelle que l'amour de Dieu ne connaît pas de limites et qu'ensemble, nous parvenons à faire davantage que chacun seul de son côté.

Les brefs moments de bénédiction et de prière pour les collaborateurs et les réfugiés ont également été l'occasion d'être ensemble devant Dieu et d'implorer sa grâce. Pour certains, c'était peut-être le seul moment de l'année où ils se sont sentis accueillis et acceptés. Ces petits gestes sont pour moi des rais de lumière dans un quotidien parfois sombre.

Les enfants de la Gouglera forment une histoire à part. Ils font irruption dans le bureau, pleins de vie et d'attentes. Parfois, je suis tenté de les renvoyer – puis j'entends les paroles de Jésus comme un cri dans mon cœur : « Laissez les enfants venir à moi ». Ces rencontres sont de petites leçons d'amour et de patience. Quand je vois un enfant rire ou montrer fièrement un dessin colorié malgré des circonstances difficiles, j'y reconnais un peu du Royaume de Dieu. À la fête de Noël, les enfants ont été les stars de l'après-midi. Ils ont chanté, joué, dansé, et nous avons célébré celui que nous appelons Emmanuel : Dieu avec nous.

Je regarde en arrière, empreint de reconnaissance. « Là où les hommes se rencontrent au nom du Christ, sa lumière brille » ; c'est aussi le cas ici, au CFA de la Gouglera. J'entame la nouvelle année confiant que le Christ est toujours parmi nous, dans chaque conversation, chaque étreinte, chaque prière silencieuse.

Patric Reusser-Gerber

2

AUMÔNERIE À L'ETABLISSEMENT DE DÉTENTION
FRIBOURGEOIS – SITE DE BELLECHASSE

LES MURS N'EMPÊCHENT PAS DE SE RAPPROCHER DE DIEU

L'année 2025 a été pour moi un parcours riche en rencontres derrière des murs, mais néanmoins plein de lumière. À Bellechasse, j'ai appris que l'espoir prend racine même là où les barrières et les règles déterminent le quotidien. À maintes reprises, j'ai pris conscience que le Christ est présent quand les hommes s'ouvrent, écoutent et se rencontrent dans la dignité.

L'accueil que m'ont réservé les détenus et le personnel m'a particulièrement impressionné. Ma mission n'est pas évidente, mais j'ai pu voir la confiance grandir. Lors de nombreuses conversations dans les cellules, des mots exprimant la douleur, le désir et parfois la gratitude ont ouvert les portes du cœur. Ces moments me rappellent que les murs n'empêchent pas de se rapprocher de Dieu.

Les petites célébrations de la Sainte-Cène et la fête de Noël avec l'évêque ont constitué des moments forts. Ils étaient comme des îlots d'espoir dans un océan de routine. La collaboration avec mes collègues, à savoir l'imam, l'aumônier catholique et l'aumônier de l'Armée du Salut, a également été un signe fort d'une communauté vivante. Malgré la différence de nos traditions, nous partageons un objectif commun : donner force et courage à ceux qui se sentent faibles et n'entrevoient guère de perspectives.

Le cadeau du Nouvel An que l'équipe de l'aumônerie a distribué en fin d'année, pour la deuxième fois déjà, à tous les détenus a été un signe d'encouragement tout particulier. Cette fois-ci, nous leur avons offert un carnet en pierre recyclée et en bambou avec un stylo en bambou, accompagnés d'une carte portant l'inscription suivante :

« La pierre est symbole de solidité et de pérennité. Capable de se plier sans se casser, même dans la tempête, le bambou incarne la flexibilité et la vie. »

Cette comparaison m'a moi-même ému. La pierre et le bambou, deux métaphores qui en disent long sur la vie. La pierre rappelle la solidité : des valeurs qui perdurent même lorsque le sol tremble. Le bambou, quant à lui, nous apprend la souplesse : il plie sous le vent sans se casser. C'est peut-être là le secret de la vie : être fortement enraciné tout en restant ouvert au changement. Pour les détenus, cette idée se veut plus qu'un simple dicton imagé. C'est une invitation à garder espoir malgré les circonstances difficiles et à ne pas se laisser briser.

Quand je pense à cette année, je vois beaucoup de petits signes d'espoir – des mots, des gestes, des rencontres. Ils me rappellent que, même derrière les murs, la vie peut fleurir. C'est avec la volonté de relever les défis sans perdre mon courage que je souhaite moi aussi entamer la nouvelle année.

Patric Reusser-Gerber

3

RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2025

Les premiers mois de l'année 2025, nous ont offert de belles rencontres avec les jeunes lors des journées thématiques en montagne et la retraite au Simplon. La diacre Fabienne Weiler a accompagné l'équipe et les jeunes, apportant une vraie richesse d'expériences et d'entrain. La collaboration avec l'équipe d'aumôniers pendant les mois de remplacement par Fabienne Weiler a été très appréciée de part et d'autre.

« Tout commence par un choix... », voilà à quoi tout jeune est confronté à chaque carrefour de sa vie. Pour les élèves des différents établissements du secondaire académique du canton de Fribourg, devoir s'orienter vers son avenir est souvent synonyme de questionnement, remise en question et doute. Il n'est pas aisé, dans le monde actuel, de faire un choix pérenne ou tout simplement s'inscrire dans sa propre voie. C'est avec cette question que nous avons abordé les jeunes dans les différents établissements au début de l'année scolaire en automne 25. Beaucoup d'échanges et de discussions en sont nés, riches de confiance et confidences.

L'année s'est terminée aussi sur cette thématique par les méditations de Noël, sous l'impulsion de Theodore Monod : « Pour moi, il y a une montagne, la même pour tous, que nous gravissons les uns et les autres par des sentiers différents. Les uns montent par ici, d'autres par là, mais nous avons tous les uns et les autres, l'ambition ou l'espoir de nous retrouver au sommet, dans la lumière, au-dessus des nuages. » L'occasion pour chacun-e de prendre un moment pour sonder et discerner son propre chemin de vie et les choix qui s'offrent.

Notre présence et travail dans les établissements scolaires sont toujours appréciés et soutenus par les directions, et les liens avec les membres du corps enseignant nous offrent de belles occasions de collaboration, créant de nouvelles occasions d'accompagnement des jeunes collégiennes.

Estelle Zbinden

« CAR LÀ OÙ DEUX OU TROIS SONT ENSEMBLE EN MON NOM, JE SUIS PRÉSENT AU MILIEU D'EUX. » *(MATTHIEU 18:20)*

A la prison Centrale lorsque vingt-trois heures par jour s'écoulent dans la solitude ou la promiscuité de la cellule, la présence de Dieu s'incarne dans les rares rencontres humaines qui jalonnent le quotidien. Lorsque les récits de vies bousculées font place à une parole venue d'ailleurs qui vient féconder le présent, les barrières linguistiques et culturelles tombent, des portes s'ouvrent, la présence de Dieu se fait sentir.

C'est avec la confiance d'être précédé que j'ai rencontré les détenus de janvier à septembre 2025, avant de transmettre le flambeau à mon collègue de paroisse, Andreas Rüttner.

A Pâques, une célébration œcuménique a été l'occasion de collaborer avec mon collègue réformé de Bellechasse, Patric Reusser-Gerber, en offrant aux détenus un temps de prière et de chant accompagné d'une chorale africaine.

Je laisse derrière moi ce trop court ministère en prison, mais j'emporte dans mes souvenirs les histoires de vie qui m'ont été précieusement confiées.

Daniel Nagy

Au cours de l'année écoulée, la vie ecclésiale a pris forme là où la communauté fait généralement défaut : en détention provisoire. À l'automne 2025, j'ai été chargé de reprendre l'aumônerie de la Prison centrale de Fribourg. Ici, ce ne sont rarement plus de deux personnes qui sont ensemble au nom du Christ, et pourtant, c'est précisément dans cette rencontre en petit comité que sa présence se fait sentir.

Les personnes en détention provisoire se trouvent dans une situation existentielle exceptionnelle. L'isolement, l'incertitude et un fort sentiment d'impuissance caractérisent le quotidien. Les entretiens pastoraux sont empreints tant de désespoir et de colère que de culpabilité, d'espoir et de quête de sens. Ni les détenus, ni l'aumônier n'ont de réponses simples. Les conversations restent ouvertes, hésitantes et parfois passionnantes. C'est justement là que se dessine un chemin commun, marqué non pas par la volonté d'avoir raison, mais par l'écoute, la persévérance et la confiance.

La présence du Christ lors de ces rencontres se fait ressentir en particulier là où naît une sphère de références communes : dans la prière, dans les expressions de gratitude, de culpabilité et de pardon, dans l'énoncé des peurs et des espoirs. Ces processus sont rarement linéaires. Les reculs et les répétitions en font partie intégrante. Pourtant, une petite flamme d'apaisement, de clarification intérieure et d'espoir se rallume toujours, même dans les conditions de détention.

Au regard du quotidien carcéral, l'importance de ces rencontres est évidente : les détenus passent jusqu'à 23 heures par jour seuls dans leurs cellules. Les entretiens d'aumônerie et les petites fêtes religieuses constituent donc des pauses précieuses dans cet isolement. Il naît une communauté temporaire, souvent en petit nombre, mais portée par le respect mutuel et une attention personnelle.

Un signe visible de cette communion s'est manifesté durant le temps de l'Avent et de Noël. Lors des deux cultes de Noël, nous avons distribué des cartes de Noël conçues par des membres de la paroisse et complétées par les salutations personnelles des Accomps. Pour de nombreux détenus, ces cartes étaient la preuve émouvante qu'on ne les oubliait pas et que le Christ est présent au-delà des murs de la prison.

Andreas Rüttner

UNE PRÉSENCE MYSTÉRIEUSE À NOS CÔTÉS

« La où deux ou trois sont ensemble en mon nom, je suis présent au milieu d'eux » nous rappelle l'Evangile selon Matthieu. Le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs *(Luc 24)* illustre encore plus concrètement cette présence de Dieu à nos côtés.

Tout comme pour les deux disciples, un parcours d'hospitalisation et souvent jonché d'embûches, d'espoirs et de déceptions, de rebondissements inattendus, parfois aussi de belles surprises. Dans mon travail d'aumônier, je fais route avec celles et ceux qui cheminent dans un tel parcours, en m'adaptant à leur allure, en tentant modestement d'ouvrir des petites portes sur la dimension spirituelle de leur existence.

Ainsi, durant l'année 2025, environ 700 visites ont été effectuées auprès des patients et patientes de l'hôpital cantonal de Fribourg.

Pour l'équipe œcuménique de l'aumônerie du HFR, l'année a été marquée par :

- La célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétien-nes qui a permis de vivre un temps fort avec les personnes hospitalisées, les bénévoles de l'aumônerie et les membres de l'équipe.
- Des colloques de l'équipe d'aumônerie qui ont notamment permis d'accueillir les nouveaux membres de l'équipe ; d'organiser le travail ; de partager autour de situations délicates et de prier ensemble.
- Quatre matinées de supervision ont amené l'équipe à aborder des situations vécues sur le terrain et d'harmoniser les manières d'intervenir.
- Une journée de « retraite » à Romainmôtier a visé à souder les liens de l'équipe tout en découvrant, dans ce haut lieu de la foi, la fraternité de prière qui anime l'Abbatiale.
- Différentes attentions au cours de l'année ont permis de soutenir le moral des équipes soignantes.
- L'aumônier a été présent lors de différents événements liés au personnel soignant (souper annuel, fête de départ, etc.)
- Trois séances du Conseil d'éthique de l'HFR ont permis de nous pencher sur des situations plus complexes. Une rencontre organisée par le CHUV a rassemblé des représentant-e-s de tous les conseils d'éthique de Suisse.

Ce qui ressort de ce bilan 2025, c'est la valeur ajoutée de la présence de l'aumônerie au sein de l'hôpital. Tant au niveau des patients, par le souffle d'air frais qu'il apporte, qu'auprès du personnel, par l'écoute bienveillante offerte dans un milieu particulièrement stressant.

Daniel Nagy

PROPOSITION DE TITRE : CONTEXTE ET TÉMOIGNAGES : L'AUMÔNERIE EN ACTION

Cadre institutionnel

« L'objectif du Centre de santé du Sud fribourgeois (CSSF) site de Riaz est de proposer une prise en charge holistique, c'est-à-dire une approche qui ne se focalise pas uniquement sur les aspects médicaux, mais également sur les aspects psychologiques, spirituels, sociaux et émotionnels de la population qui le visite, dans un but préventif comme curatif. »

Au 31 décembre 2025, l'hôpital de Riaz comprend 80 lits, en gériatrie, réadaptation respiratoire et gériatrie aigüe.

Un binôme œcuménique (2*20% EPT) y assume l'accompagnement spirituel. L'aumônerie a longtemps été assurée par la pasteure Marianne Weymann ; la pasteure Béatrice Perregaux Allisson a pris la relève le 1er février 2025.

Là où 2 ou 3 …

« Je n'ai jamais vu ma vie comme cela » exprime une femme qui par le récit de son existence en découvre sa richesse et les forces qu'elle y a déjà montrées. Dans l'échange, cette patiente gagne en confiance en soi et en espoir pour l'avenir. Nous étions deux… L'ouverture à Celui qui est au milieu de nous a ouvert l'attention à l'imprévu, l'insoupçonné, aux possibles guérissants.

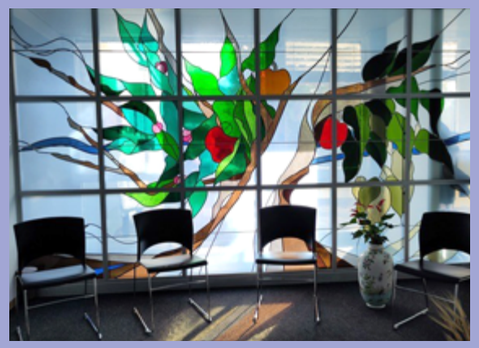
« Ce que je crains le plus ? …. Je crois c'est la mort. » Il avait l'air aussi surpris que moi de ce qu'il venait de dire. Dans le silence qui a suivi, tout le corps s'est détendu : mettre un mot sur ses angoisses les avait dégonflées : le pire pouvait être envisagé et devenait objet de partage.

« Je me sens reliée, merci ! » Partage de la communion, prière ou échange sur la foi : pour elle, le passage de personnes envoyées par l'Eglise renforce sa résilience parce qu'il relie à la nuée des témoins aujourd'hui et dans le temps qui ont traversé des moments durs dans la foi.

Hors visites, quelques points forts

Le lieu de recueillement au rez de l'hôpital est fréquemment utilisé, preuve en sont les traces laissées dans le livre de prière.

Accueil d'une classe du CO de Bulle en pèlerinage de chapelles en chapelles.



La messe de Noël, célébrée le 4e de l'Avent, a été suivie par env. 50 personnes, à part égale des patients hospitalisés et les auxiliaires de communion qui viennent tous les samedis proposer la communion aux patient·e·s.

Des supervisions regroupant les aumôniers catholiques et protestants de l'HFR favorisent l'amélioration continue de la pratique et la coordination entre établissements.

Béatrice Perregaux Allisson

AUMÔNERIE AU RFSM VILLARS-SUR-GLÂNE

Adieu et remerciements
Comme les années précédentes, l'aumônière a rendu visite chaque semaine aux patientes et patients des trois unités du RFSM de Villars-sur-Glâne. Elle a en outre accompagné quelques personnes après leur séjour hospitalier ou, sur demande, au RFSM de Marsens.

L'aumônière a pu présenter son travail à cinq reprises lors des journées mensuelles d'introduction du nouveau personnel ; sa collègue catholique s'est chargée des autres rendez-vous. Ces journées d'introduction sont une bonne occasion de promouvoir la relation entre l'aumônerie et l'institution. La présentation préparée à cet effet et les dépliants de l'aumônerie sont désormais accessibles l'ensemble du personnel sur l'intranet. Les réunions semestrielles des aumônières avec des représentants de la direction et des équipes soignantes ont également été particulièrement précieuses.

Parmi les patients, les réfugiés représentent une part supérieure à la moyenne : les expériences traumatisantes vécues dans leur pays d'origine ou lors de leur fuite affectent leur santé psychique, tout comme que l'incertitude générée par l'attente d'une réponse à leur demande d'asile ou suite à un refus. Cette situation est également pénible pour les équipes du RFSM, dont le rôle les rend plus proches des destins individuels que les autorités décisionnelles. Ils mettent tout en œuvre pour améliorer la situation de la personne concernée après son hospitalisation. Afin d'obtenir une vue d'ensemble sur l'ampleur de cette charge, la commission d'éthique du RFSM a commandé une étude à ce sujet. L'aumônière n'a malheureusement pas pu être présente lors des entretiens thématiques y afférents en raison de conflits de dates.

Pour la première fois, l'aumônière a participé à une rencontre tripartite permettant à des patients, à leurs proches et à des spécialistes d'échanger sur un thème prédéfini. A cette occasion, le thème de la « spiritualité » a été abordé, ce qui a permis à l'aumônière de partager ses connaissances et de faire de nouvelles rencontres.

À l'occasion de son départ à la retraite, elle a pu une nouvelle fois constater la grande estime que lui portent les patients et l'institution. Elle remercie les patientes et les patients de leur confiance et leur disposition à partager un bout de leur vie avec elle, l'institution pour son excellente collaboration ainsi que l'Église évangélique réformée du canton de Fribourg pour son soutien.

Marianne Weymann

PUISER DES FORCES LORS DES SERVICES RELIGIEUX ORGANISÉS À L'HÔPITAL

Dans le quotidien de l'aumônerie en hôpital, les services que nous organisons tous les deux mois en tant qu'équipe œcuménique sont une perspective particulièrement réjouissante ; c'est l'occasion de puiser des forces pour et avec la patientèle.

Les malades sont invités à venir par un flyer que le service des repas de l'hôpital distribue dans toutes les chambres et à tous les chevets. Nous pouvons également poser des affiches dans l'entrée de l'hôpital, dans les étages et dans les ascenseurs.

Ma collègue catholique Marie-Pierre Böni et moi-même organisons le service avec des prières et des pensées individuelles sur le thème du jour, choisi en fonction du calendrier ecclésiastique. Nous chantons généralement – selon le nombre de participants qui varie de 4 à 8 – une ou deux mélodies réconfortantes connues, tirées de nos cahiers de chants ecclésiastiques.

L'aumônière catholique a la possibilité de donner la communion en distribuant l'hostie aux participants majoritairement catholiques, ce qui est beaucoup apprécié et accepté avec gratitude.

Ma collègue Noemi Honegger sera en congé maternité prolongé jusqu'à la fin du mois d'octobre de cette année.

La fermeture d'une unité a apporté quelques changements dans le quotidien hospitalier à Meyriez. Nous espérons vivement qu'une solution sera bientôt trouvée pour revitaliser ces locaux et qu'il sera à nouveau possible d'accueillir la patientèle des environs et du district du Lac. Nous pourrons alors les accompagner sur leur chemin vers la guérison, en collaboration avec l'équipe soignante.

Andri Kober

DE LA BONNE MUSIQUE ET UNE COLLABORATION AGRÉABLE

À l'hôpital de Tavel, ce sont surtout les cultes dominicaux avec célébration de la Cène dans la chapelle de l'hôpital qui ont rassemblé les gens au nom du Christ. Que des bénévoles soient partis chercher des patients, puis les aient ensuite ramenés à l'hôpital m'a réjoui à chaque fois. Ils ont également aidé à distribuer la Sainte-Cène ?

La présence du Christ s'est aussi manifestée, entre autres, par le fait que des auxiliaires de communion étaient toujours présents lors de la Cène et que certains d'entre eux étaient prêts à se charger d'une lecture ou d'une prière.

Le Christ s'est révélé dans cet œcuménisme très agréable. J'ai non seulement ressenti sa présence durant les cultes, mais aussi dans la bonne collaboration avec ma collègue catholique à l'hôpital et avec mon collègue de l'EMS.

J'ai aussi toujours senti la présence du Christ lors de nos chants. On dit : « Chanter, c'est prier deux fois » et je suis tout à fait d'accord. Nous chantons et prions ensemble et sommes unis avec les autres et avec Dieu. Le chant a la capacité d'allumer une douce flamme.

Une belle musique est pareillement efficace durant le culte. J'ai apprécié que des chœurs ou des groupes de musiciens aient enrichi nos célébrations de leur musique pour chacun des cultes réformés et pour de nombreux cultes catholiques.

Elsbeth von Känel

Ma collègue Elsbeth von Känel ayant pris sa retraite au mois de juin, après dix années passées à l'aumônerie de l'hôpital cantonal de Fribourg, je découvre le «petit» hôpital de Tavel, depuis le mois de septembre. C'est un autre rythme et une autre patientèle, souvent plus âgée. Les séjours d'hospitalisation ou de convalescence sont plus longs et au fil du séjour, il est possible d'approfondir la relation avec les patients et patientes.

Le simple fait de se présenter comme aumônier ouvre bien souvent sur une autre dimension. Parfois des blessures d'Eglise sont évoquées, parfois une foi vivante peut se dire et se partager. Là où une crainte par rapport à l'avenir, par rapport à un état de santé trouve une oreille attentive, le Christ se rend présent. C'est ainsi que, semaine après semaine, la présence vivante du Christ et vécue et célébrée avec les personnes qui séjournent à l'hôpital de Tavel.

Daniel Nagy

MERCI, SEIGNEUR, POUR TA PRÉSENCE AIMANTE.

Un jour qui chante, un jour qui pleure : un jour après l'autre, avec l'aide de Dieu.

Trois cent soixante-cinq jours différents sont donnés à l'humain pour lui permettre de trouver le sens de sa vie avec les autres. Des embûches, des plaines offrant des instants de légèreté, des montées et des descentes éprouvent les états d'âme qui, au fil du temps, varient.

Chercher dans la vie la présence de Dieu et l'offrir en partage à ceux que l'on rencontre : tel est le chemin. Ce n'est pas tous les jours fête. Cependant, chacun est porteur de Dieu, et le merveilleux réside dans le fait de l'offrir aux autres et de savoir le recevoir d'eux, du mieux possible, avec la conscience que ce « mieux » change d'instant en instant.

Ce mieux est parfois bancal. C'est alors que l'autre, ce vis-à-vis croisé sur le chemin ou attendu à l'animation, vient apporter sa contribution. Le bancal, la fragilité de l'un, deviennent la force et la beauté de l'instant partagé.

Nous sommes parfois censés être nombreux et nous nous retrouvons à deux ou trois. La première réaction peut être : « Ça ne va pas aller. » Une contrariété est là ; ce qui était prévu et préparé avec soin devient alors un temps d'improvisation divine. Il faut agir ou être autrement. Cela déplace, agace, perturbe. Et pourtant, à chaque fois, la perturbation s'apaise : en se laissant inspirer par le Christ qui nous habite, la rencontre dépasse l'imaginable.

Ces moments de partage deviennent alors des feux de joie qui emportent l'âme vers les étoiles et font découvrir la force et l'amour de Dieu pour nous.

L'année 2025 n'est pas différente des autres : tout y a été en mouvement perpétuel. En ce sens, regarder l'année dans son ensemble ne suffit pas à en donner le ton. Seule compte la rencontre dans l'instant, moment unique ouvrant sur l'éternité. Que l'on soit deux, trois ou plus nombreux, chacun crée des ponts qui mènent à la fraternité. Un jour je donne, un jour je reçois ; toujours, Il nous porte.

Savoir cette éternité se renouveler perpétuellement, au fil de nos journées, permet de traverser les difficultés avec l'espérance que tout est bien.

Un jour après l'autre, dans la confiance, écouter l'inaudible pour avancer avec joie : la joie d'être accompagné.

Merci, mon Dieu, pour ta présence aimante.

Fabienne Weiler

UNE AUMÔNERIE PLEINE DE VIE POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP 2025

En 2025, l'aumônerie pour les personnes en situation de handicap a connu quelques changements avec l'entrée en fonction de Martina Vulk du côté catholique. Les rituels habituels et réguliers de la fondation SSB à Tavel et Schmitten, de la SSEB à Montilier et des foyers Linde à Tinterin, Homato à Fribourg et Sonnegg à Zumholz n'ont toutefois pas été impactés. Ils sont toujours l'occasion de très belles rencontres autour d'une histoire biblique à vivre à travers les cinq sens, suivie d'une prière personnelle ou d'un chant pour tous. Il résulte souvent de ces rendez-vous des entretiens pastoraux qui permettent d'approfondir les relations personnelles avec les personnes en situation de handicap.

Pour la pasteure Claire-Sybille Andrey, l'enseignement dans les classes du secondaire et dans la prolongation de la scolarité à la Fondation Les Buissonnets sont l'occasion de vivre de très beaux moments pleins de vie et d'avoir des échanges enrichissants.

L'année a évidemment commencé avec une série de soirées disco à Flamatt et Guin. Puis, en mars, un culte plein d'allégresse a eu lieu à Flamatt avec des représentations théâtrales organisées avec des personnes en situation de handicap. Elles ont joué l'histoire du « Porteur d'eau et de la cruche fêlée », en reprenant également des éléments tirés de l'histoire biblique des cinq filles de Tselophchad.

En mai et juin, nous avons célébré un culte à l'école (sur le thème du livre illustré « Purzelbäume für den lieben Gott ») et un culte de confirmation (sur le thème « Woschu üse Chönig sy? » [trad. : Veux-tu être notre roi ?]). Chacune de ces manifestations incluait une représentation théâtrale. Certains élèves font preuve d'un grand talent artistique.

Après les vacances d'été, les rituels dans les institutions et les cours aux Buissonnets ont repris. Cette année scolaire était placée sous la devise « La musique comme expression de la prière » et nous avons abordé le fait que nous sommes toutes et tous des créatures divines extraordinaires et importantes.

En novembre, nous avons eu la joie d'ouvrir une nouvelle saison de soirées discothèque inclusives avec des catéchumènes de Morat et le DuoCla.

Nous avons également pu organiser et accompagner deux services funèbres très touchants au foyer Linde.

Au mois de décembre, nous avons convié le public à des fêtes de Noël parfois de grande ampleur, organisées dans les diverses institutions, auxquelles tout le monde a participé avec beaucoup d'enthousiasme. Dans l'église de Tavel, la SSB a interprété l'histoire « Les quatre bougies du berger Simon » qu'a accompagné l'ensemble de flûtes NeroRosso.

De manière générale, le travail de l'aumônerie avec les personnes en situation de handicap est toujours synonyme de vraies rencontres, qui témoignent de l'amour de Dieu ; elles permettent à chacune et à chacun de se reconnaître comme un être aimé de Dieu : Je suis tel que Dieu m'a créé...

Claire-Sybille Andrey

IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Franziska Grau-Salvisberg, Jean-Marc Fonjallaz, Translingua Bern
Mise en page	Simone Wüthrich Bongni
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Nuit des Eglises 2025 – Paroisse de St. Antoni

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.
Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet
http://www.ref-fr.ch/jahresberichte-rapports-annuels

Approuvé par le Synode le 02. 06. 2026

CONTACT

EGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DU CANTON DE FRIBOURG
PREHLSTRASSE 11
3280 MORAT
TÉLÉPHONE 026 670 45 40
info@ref-fr.ch

ref-fr.ch

erkf-eerf

Eglise év réf du canton de Fribourg / Ev-ref Kirche des Kantons Freiburg

https://www.linkedin.com/company/freiburgerkantonalkirche/